



JE MARCHE DONC JE PENSE ***Le philosophe et le neurologue***

Roger-Pol DROIT et Yves AGID

En librairie le 5 mai 2022

LE LIVRE

Penser serait-il une façon de marcher ? Voilà ce que cherchent à comprendre, en confrontant leurs savoirs respectifs, un philosophe-écrivain et un médecin-chercheur.

Durant quatre saisons, dans les champs et les bois, ils dialoguent librement en cherchant à comprendre ce qui se passe en nous.

La marche favorise-t-elle la pensée ? Si oui, pourquoi ? La pensée est-elle comparable à une marche ? Comment le cerveau contrôle-t-il à la fois les mouvements des jambes, l'équilibre et la posture du corps ?

Quels rapports entre ces trois caractéristiques de l'espèce humaine : penser, parler, marcher debout ?

Ils évoquent enfin les relations entre sciences et philosophie, leur fâcheux divorce, leurs retrouvailles souhaitables.

Entre divergences et convergences, leur commune volonté d'y voir clair est communicative.

LES AUTEURS

Roger-Pol Droit, philosophe et écrivain, a été chercheur au C.N.R.S. et enseignant à Sciences-Po. Son œuvre, une quarantaine de livres (recherches, pédagogie, enquêtes, fictions), est traduite en plus de trente langues.

Yves Agid est professeur émérite de neurologie et de biologie cellulaire à Sorbonne Université, ancien chef de service (hôpital de la Salpêtrière), membre de l'Académie des sciences, co-fondateur de l'Institut du Cerveau. C'est un spécialiste de l'étude des mécanismes et du traitement des maladies neurodégénératives.

Frédérique Pons ☎ 01 42 79 10 93 / 10 02
frederique.pons@albin-michel.fr

Vous qui avez réfléchi en philosophe au rôle de la marche dans l'élaboration de la pensée, qu'avez-vous appris du neurologue Yves Agid ?

Roger-Pol Droit : Que l'on ne marche pas avec ses pieds, mais d'abord avec son cerveau ! Au fil de nos promenades et de nos conversations, ce grand médecin pédagogue me l'a bien fait comprendre. Cette activité d'apparence simple, se déplacer debout sur deux jambes, implique en fait un extraordinaire travail cérébral, que l'on commence juste à décrypter. Ce rôle central du cerveau m'a reconduit à l'hypothèse que j'avais forgée il y a quelques années : penser est une façon de marcher. Nous avançons physiquement en nous déstabilisant, en amorçant une chute, en la rattrapant et en recommençant sans cesse. Et nous progressons philosophiquement de manière analogue, en ébranlant nos certitudes, au risque de tomber, en rétablissant l'équilibre, avant de l'ébranler de nouveau.

Vous, le neurologue qui avez étudié le fonctionnement du cerveau dans les mécanismes de la marche et de la pensée, que vous ont apporté les dialogues avec le philosophe Roger-Pol Droit ?

Yves Agid : D'abord l'amitié. J'ai trouvé dans ce philosophe-écrivain un homme qui avait à peu près la même perspective de l'existence que moi, des traits d'humanité, une saine raison, et des traits d'humour. Cela crée des liens. Ensuite, j'ai beaucoup appris sur la philosophie



© ASTRID DI CROGLIANZA

ON NE MARCHE PAS AVEC SES PIEDS, MAIS D'ABORD AVEC SON CERVEAU

Penser serait-il une façon de marcher ? Voilà ce que cherchent à comprendre, en confrontant leurs savoirs respectifs, un philosophe-écrivain et un médecin-chercheur. Yves Agid est professeur émérite de neurologie et de biologie cellulaire, membre de l'Académie des sciences, fondateur de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière (ICM). Agrégé de philosophie, Roger-Pol Droit est l'auteur d'une quarantaine de livres remarquables, dont plusieurs d'initiation à la philosophie.

et les philosophes. Enfin, j'étais à l'unisson avec un érudit souhaitant asseoir sa pensée sur des fondements scientifiques et médicaux.

Pratique de la marche et exercice de la pensée seraient indissociables ?

R.-P. D. : Sans doute, mais pas pour les motifs

habituellement avancés. Quantité de philosophes marcheurs, de Socrate à Nietzsche, en passant par Montaigne, Rousseau ou Kant, affirment qu'il ne faut faire confiance qu'aux idées venues en marchant. Pourtant, les philosophes de bureau ne pensent pas moins bien, ni moins

intensément. Mieux vaut concevoir la pensée comme une marche mentale parmi les idées et les mots.

Y. A. : *A priori*, aucun lien entre les deux. Pourtant, l'observation quotidienne le suggère. C'est pourquoi nous avons essayé de trouver, dans le cerveau de l'homme, les raisons scientifiques permettant de suggérer que l'on pense mieux quand on marche, et que la dynamique physiologique de la marche a des rapports avec celle de la pensée.

Quel rôle joue la marche dans vos propres existences ?

R.-P. D. : Tous les humains sont de passage, en marche vers l'inconnu, précédés et accompagnés par d'autres promeneurs. J'essaie de m'en souvenir en déambulant à mon tour.

Y. A. : Autrefois, je voyais la marche comme une activité de vieux. Avec le temps, j'ai changé d'avis. Elle m'est devenue indispensable pour y voir clair dans mes réflexions. Je fais partie de ceux qui vont se promener d'un bon pas, rien que pour faire le tri dans des idées enchevêtrées, ou pour en trouver une nouvelle. Et le plus souvent... ça marche ! **MAI**

ROGER-POL DROIT
YVES AGID

**Je marche
donc je pense**

ALBIN MICHEL